

Le loup dans les Alpes franco-italiennes

par P.T.



Loup dans le val Susa © Sergio Perron

Depuis maintenant près de 20 ans, le loup a peu à peu recolonisé les Alpes occidentales en provenance des Apennins (Italie). Le col d'Altare, dépression de 495 m d'altitude séparant les Alpes des Apennins, nous sert de délimitation pour la prise en compte de la présence lupine dans la région alpine. En 1992, la première meute de loups était identifiée dans le Mercantour. Qu'en est-il aujourd'hui de sa présence des deux côtés de la frontière franco-italienne ? Nous ne nous détaillerons ici que la présence des meutes fréquentant en partie ou exclusivement les alpes italiennes.

Nous disposons, pour la partie française, des études publiées chaque semestre par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) dans ses bulletins « Quoi De Neuf ? ». Côté italien, trois régions limitrophes sont concernées par la présence de l'espèce : le Piémont (provinces de Cuneo et de Torino), la Ligurie (provinces d'Imperia et de Savona) et le val d'Aoste (Parc National du Grand Paradis). Un

suivi plus ou moins intensif est mené par chacune de ces régions au travers de leur « Projet Loup » respectif. Ces régions publient avec une périodicité variable leur compte rendu dont l'antériorité varie selon le degré d'ancienneté de présence de l'espèce. Les informations publiées tant en France qu'en Italie ne reprennent souvent que ponctuellement et avec retard les données des régions limitrophes et ne permettent pas au lecteur d'obtenir une vision d'ensemble. Or, le loup de part ses capacités de déplacement fait fi des frontières administratives ! Et plusieurs meutes de loups ont des territoires à cheval entre la France et l'Italie. Si le Wolf Alpine Group (WAG), groupe de travail européen franco-italo-suisse, se réunit chaque année à la fin de l'hiver pour faire le compte rendu de l'année et discuter sur la méthodologie appliquée sur les protocoles, les dernières synthèses publiées de l'ensemble de ces données datent déjà de plusieurs années.

Mais la situation évolue rapidement. A partir des

études les plus récentes, nous vous proposons ici une synthèse des toutes dernières données (bibliographie disponible sur simple demande à sandrine.andrieux@ferus.org) qui nous permettra de mieux évaluer le statut de l'espèce dans les Alpes occidentales. Toutefois, nous ne détaillerons pas ici les meutes dont le territoire est situé entièrement en France (les résultats des suivis sont publiés dans la Gazette des Grands Prédateurs 2 fois par an, NDLR).

Situation pour l'hiver 2010-2011 dans les Alpes franco-italiennes

37 meutes sont actuellement répertoriées dans les Alpes franco-italiennes dont :

- 7 meutes qui ont une partie de leur territoire en France et en Italie (sont soulignées les vallées fréquentées préférentiellement par chacune des meutes - a contrario en italique les vallées utilisées de manière occasionnelle) :

Meute Vésubie-Tinée-Gesso, meute vallées Roya-Vermenagna-Gesso, meute vallées Haute Tanaro-Pesio-Roya, meute vallées Nervia-Argentina-Roya, meute Bardonnechia-Clarée, meute Haute Tinée-Haute Stura, meute Haute Maurienne-Cenischia. Concernant la meute Queyras-val Pellice, celle-ci se serait déplacée en val Varaita. Les loups de la meute du Béal Traversier occupent son ancien territoire côté français. Cette dernière meute occupera-t-elle à nouveau, dans un proche avenir, le versant italien de la vallée Pellice ?

- 14 meutes qui ont leur territoire localisé en totalité en Italie :

12 meutes en région Piémont dont 8 situées dans la Province de Cunéo (meute val Varaita, meute val Maira, meute vallée Grana, meute basse vallée Stura, meute vallée Gesso, meute val Casotto, meute basse vallée Tanaro, meute vallée Pesio), et 4 dans la Province de Torino (meute val Chisone, meute Gran Bosco, meute Orsiera val Susa, meute val Germanasca), plus une meute située en région Ligure province d'Imperia (Ferraia-Arroschia) et une autre meute (Gran Paradiso) située dans la région d'Aosta.

- 16 meutes qui ont leur territoire localisé en totalité en France :

Meute des Monges, meute Parpaillon-Ubaye, meute Trois Evéchés-Ubaye, meute Haut Verdon-Bachelard, meute Grand Coyer, meute Durbon-Jocou, meute Céuse-Aujourd, meute Béal Traversier, meute Moyenne Tinée, meute Cheiron-Esteiron, meute Vercors Ouest, meute Hauts Plateaux du Vercors, meute Belledonne, meute Oisans-Grandes Rousses, meute Les Bornes, meute Canjuers.

Présence du loup dans les Alpes Piémontaises

Province de Cunéo

Durant les hivers 2008-2009 jusqu'à l'hiver 2010-2011, la province de Cunéo est concernée par la présence de 9 meutes.

LA MEUTE DE LA HAUTE VALLÉE TANARO (TRANSFRONTALIÈRE ET TRANSRÉGIONALE)

Elle a un territoire qui gravite à l'intérieur du Parc Naturel de la vallée Pesio et dans la zone de Navette, dans la haute vallée du Tanaro de laquelle elle tire son nom. Son territoire s'étend au sud du territoire piémontais. En outre, elle fréquente des parties du territoire ligure de la vallée de Tanarello et la rive gauche de la vallée de la Roya en France. Elle s'est reproduite en 2010.

LA MEUTE DE LA BASSE VALLÉE TANARO

Cette meute a été identifiée pour la première fois en 2009 grâce à l'abondante présence de

neige à basse altitude et à une meilleure couverture du territoire de la part du suivi hivernal. La meute était probablement déjà présente l'hiver précédent. Le territoire est situé sur les rives droite et gauche de la basse vallée du Tanaro. Cette meute fréquente également la région de Ligurie, province de Savona où elle s'est reproduite en 2010.

LA MEUTE DU VAL CASOTTO

La meute de la vallée de Casotto s'est formée en plusieurs étapes. Elle s'est stabilisée dans la vallée Casotto-Corsaglia et la basse vallée Tanaro durant l'hiver 2002-2003. Durant l'hiver 2004-2005, la zone de la vallée Ellero, territoire situé entre les deux meutes (Pesio-Casotto), a été momentanément intéressée par l'arrivée du loup M15 (Ligabue), retrouvé mort par la suite. Depuis la fin de l'hiver 2007-2008 le territoire est entièrement occupé par la meute du val Casotto. Mais cette meute se réduit néanmoins à seulement 2 loups adultes. Malgré une reproduction attestée en 2008, la situation devient d'interprétation difficile durant l'hiver 2008-2009. Des événements successifs de braconnage par empoisonnement sont suspectés sur la zone. A la fin de l'hiver 2008-2009, le territoire du Val Casotto, de petite dimension, n'est toujours occupé que par deux loups. Des analyses génétiques s'avèrent même nécessaires pour attester encore de la présence de la meute. Ces doutes ont été levés en 2010 avec la confirmation d'une nouvelle reproduction. Durant l'hiver 2011, la meute était composée de 3 loups.

La meute de la vallée Pesio

Il s'agit d'une des premières meutes, formée en région Piémont durant l'hiver 1996-1997. Elle occupait alors l'aire des vallées de Pesio, Ellero, Vermenagna, Corsaglia et en partie la vallée de la Roya. Le territoire de cette meute est parvenue à sa dimension maximale de 316,4km² (estimation minimale) durant l'année 2001-2002, mais la formation de la meute adjacente de la vallée Casotto a réduit et modifié l'aire depuis 2002-2003. Le parc de la vallée Pesio est à considérer comme l'aire la plus utilisée et centrale sur la période 1999-2009. Par le passé, cette meute a fréquenté la vallée de la Roya côté

français. Cette meute s'est reproduite en 2010. En 2011, des analyses génétiques ont montré que son territoire s'étendait jusqu'en rive gauche de la vallée Vermenagna.

LA MEUTE DE LA VALLÉE DE GESSO

La meute de la vallée de Gesso est de formation récente avec un territoire entre la vallée de Gesso et la vallée de Vermenagna depuis 2007. Cette meute s'est reproduite en 2010. Le territoire de la vallée Gesso a été intéressé dans le passé par la présence stable d'une femelle solitaire (F9) de 1999 à 2007 qui n'a jamais formé de meute et qui a été retrouvée blessée en Vésubie en juin 2007 (Gazette 24 p 24). Dans cette vallée, deux loups mâles adultes ont été retrouvés morts (accident et braconnage) durant l'hiver 2011. Le reste du territoire aux confins avec la France est concerné par le passage sporadique d'individus appartenant à deux meutes présentes sur les territoires français adjacents : la meute de la Roya et la meute de la Vésubie.

LA MEUTE DE LA BASSE VALLÉE DE LA STURA

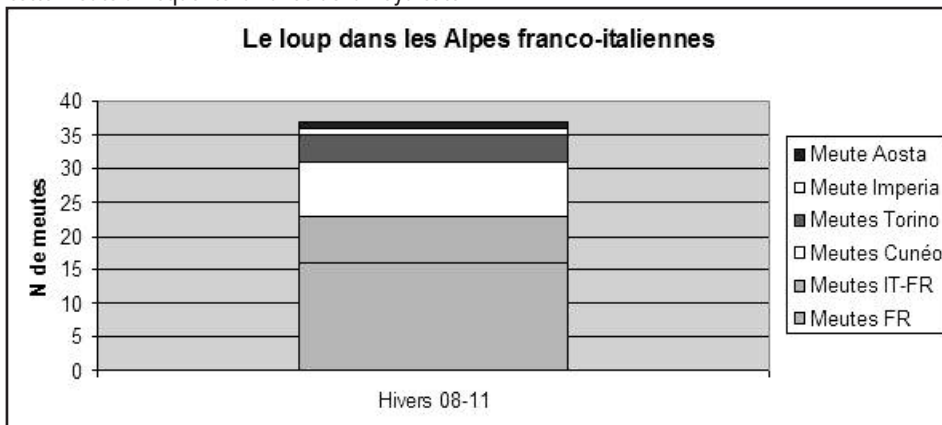
Formée en 2002, elle a initialement utilisé le territoire de la basse vallée Stura du vallon de Riofredo au vallon des Bagni jusqu'à fin 2006 quand, à la suite de changements survenus dans la meute adjacente de la haute vallée de la Stura, elle a installé et agrandi son propre territoire et occupe aujourd'hui toute la vallée de la Stura (haute et basse) et les deux versants. La reproduction a été attestée en 2010.

LA MEUTE DE LA VALLÉE GRANA

Elle s'est installée de façon stabilisée dans la zone de la vallée Grana durant l'hiver 2007-2008 avec uniquement deux individus. Le couple de loups a été échantillonné durant l'hiver 2008-2009. Le territoire des deux loups gravite sur la rive droite de la vallée Grana et sur tout le vallon de l'Arma. Cette meute s'est reproduite en 2010.

LA MEUTE DU VAL MAIRA

Dans la vallée Maira, la présence des deux premiers loups à l'origine de la meute du même



Lecture du tableau : de bas en haut : meutes françaises (FR), meutes franco-italiennes (IT-FR), meutes de Cunéo, meutes de Torino, meute d'Imperia et meute d'Aosta

nom a été prouvée durant l'hiver 2007-2008. Elle gravite sur la partie haute de la vallée. Elle s'est reproduite en 2010.

LA MEUTE DU VAL VARAITA

Dans le val Varaita, de 2005 à 2007, les indices de présence récoltés dans la partie haute de la vallée, dans la zone du col d'Agnel, sont à relier à la présence d'une meute transfrontalière du Parc Naturel du Queyras qui utilise aussi le secteur du val Pellice, comme documenté par les résultats des analyses génétiques. Depuis 2007, cette meute n'est plus suivie tandis qu'en 2005-2006 s'est formée la meute de la val Varaita qui maintient un territoire stabilisé sur les versants orographiques droit et gauche de la vallée. La reproduction a été confirmée en 2010. Au moins 3-4 loups composaient cette meute durant l'hiver 2010-2011.

En outre, la partie alpine de la province est concernée également par la présence de 3 meutes, dont la présence est considérée comme occasionnelle, avec un territoire principalement présent sur le territoire français. En particulier, ce sont :

La meute de la Vésubie-Roya dans laquelle est présente une louve avec une patte rigide probablement suite à un accident. Cette louve n'a pas de problèmes de mouvement et se trouve avec la meute dans un territoire entre la vallée de Vermenagna et la vallée de la Roya. Etant reconnaissable, elle a permis par le suivi des traces et par les observations visuelles effectuées, de distinguer avec une absolue certitude le territoire occupé par la meute côté italien.

La meute de la Vésubie-Tinée, la plus ancienne meute des Alpes occidentales (1992), utilise occasionnellement une partie de la vallée Gesso.

La meute de la haute vallée de la Tinée/ haute vallée de la Stura. Elle est présente dans la partie haute de la vallée et sur le versant adjacent de la haute-Tinée depuis 1999. C'est une des premières meutes transfrontalières documentées depuis 1999 qui a une partie de son territoire en France et une partie en Italie. Depuis 2006, la meute de la haute-Tinée/haute-Stura s'est installée en grande partie en France, l'utilisation de la partie italienne de la haute vallée Stura devenant seulement sporadique.

Province de Torino

Durant les hivers 2008-2009 à 2010-2011, la province de Torino a été intéressée par la présence de 5 meutes de loups : les meutes de Gran Bosco, de Bardonnechia, de la vallée Chisone, du val Germanasca et d'Orsiera val Susa, identifiées uniquement grâce aux derniers résultats génétiques. Les données génétiques sont fondamentales quand on a des meutes avec des aires de présence contiguës comme en Province de Torino. Chaque territoire défini est à considérer comme l'aire minimale de présence

des meutes au vu du suivi des traces dans la neige et des excréments récoltés.

LA MEUTE DU GRAN BOSCO

Il s'agit de la première meute documentée dans la province de Torino depuis 1996 et une des premières meutes stabilisées en Piémont. La meute occupe la zone de la haute vallée de Susa (intensivement le territoire du Parc du Gran Bosco di Salbertrand et les zones limitrophes), la vallée de la Clarée et en partie la haute vallée de Chisone, aux confins avec la meute du val Chisone.

LA MEUTE DE BARDONNECHIA-CLARÉE (TRANSFRONTALIÈRE)

Formée en 2000, elle a depuis toujours un territoire relativement stable (même après changement du couple reproducteur), compris entre la cuvette de Bardonnechia, les vallées latérales de Rochemolles et val Fredda, et Oulx (avec les versants respectifs du Chaberton et Jaffereau, la vallée de Cesana jusqu'à l'entrée de la vallée Thuras-Argentera). Les derniers indices d'une reproduction avérée dans la vallée de la Clarée durant l'été 2010 seront à mettre sur le compte : soit du déplacement du territoire de la meute de Bardonnechia, soit de l'installation d'une nouvelle meute côté français. Les suivis hivernaux à venir ainsi que les données génétiques permettront de trancher (E. Avanzinelli, communication personnelle, 18 novembre 2010).

LA MEUTE D'ORSIERA VAL SUSA

Son territoire s'étend en rive droite de la vallée du Susa depuis l'entrée de la haute vallée aux confins avec la meute de Gran Bosco et jusqu'au val Sangone à la limite avec la basse vallée de Susa. Elle fréquente le parc naturel d'Orsiera Rocciavère. Elle s'est reproduite pour la première fois en 2006 et est restée de petite taille (2 à 4 loups) jusqu'à l'hiver 2011 où elle comptait 6-7 individus.

LA MEUTE DU VAL CHISONE

Installée depuis l'an 2000, elle occupe actuellement un territoire qui s'étend sur les deux versants du val Chisone, avec en rive droite le massif de l'Albergian et en rive gauche le parc naturel d'Orsiera Rocciavère, jusqu'au val Sangone. Cette meute, jusqu'à la fin 2004-2005, occupait également le val Germanasca de manière fréquente (vallées de Salsa et Massello) mais du moment où une nouvelle meute s'est installée sur le secteur, le territoire de la meute s'est contractée. Durant l'été 2010, une portée de 9 louveteaux est attestée, un phénomène rarissime de double reproduction au sein de la meute est envisagé. Cette confirmation ne sera possible qu'avec l'analyse génétique des excréments des louveteaux qui ont été récoltés à la fin de l'été (E. Avanzinelli, communication personnelle, 18 novembre 2010). Au cours de

l'hiver 2011, deux jeunes issus de la reproduction 2010 sont victimes d'accident de la circulation dans la vallée du Chisone sur les communes limitrophes d'Usseaux et de Pragelato.

LA MEUTE DU VAL GERMANASCA

Elle s'est formée en 2006 et occupe entièrement le val Germanasca (vallées Massello, Salza, Rodoretto, la cuvette de Ghigo di Prali, cuvette de Cialancia, vallon Ricalaretto) avec les confins en basse vallée Chisone. Depuis 2010, cette meute a modifié et étendu son territoire puisqu'elle occupe également le val Angrogna en limite avec la basse vallée Pellice où de nombreuses attaques sur troupeaux ont été enregistrées. Des louveteaux ont été observés sur la commune de San Germano Chisone.

En outre, la province a été / est intéressée par la présence occasionnelle de 2 meutes, avec des territoires principalement situés côté français. En particulier, il s'agit de :

LA MEUTE DE LA HAUTE-MAURIENNE-VAL CENISCHIA

Dans le val Cenischia, aux confins avec la France, des signes de présence ont été retrouvés, à partir de 2007. Durant le mois de novembre 2008, un jeune loup mort (M78) a été récupéré à la suite d'un accident routier sur la commune de Giaglione. Les analyses génétiques ont permis d'établir que ce loup est distant génétiquement de la meute limitrophe du Gran Bosco. Cette zone serait fréquentée seulement occasionnellement par la meute qui occupe la Haute Maurienne en France (confirmations génétiques ultérieures en cours). Mais durant l'été 2010, les équipes italiennes confirment une reproduction sur le versant italien du Mont Cenis. Durant l'hiver 2011, seul un indice attribuable à ces individus a été retenu côté italien.

LA MEUTE DU QUEYRAS-VAL PELLICE

Jusqu'en 2007, une meute a occupé intensivement la partie haute du Queyras et la haute vallée de Pellice. Depuis, les individus de la meute du Béal Traversier se sont appropriés la partie haute du Queyras. Nous verrons dans les années à venir si ces individus fréquentent à leur tour la partie italienne. Nous ne connaissons pas le sort des loups de la meute dite du Queyras. L'hypothèse serait un déplacement des individus en vallée Varaita sous réserve de confirmation génétique.

Durant l'été 2010, 12 des 14 meutes présentes en région Piémont se sont reproduites. Les deux meutes dont la reproduction n'a pu être confirmée sont la meute de Bardonnechia/Clarée qui s'est reproduite côté français et celle de la basse vallée Tanaro dont la reproduction est supposée côté ligurie.



Loup dans le val Chisone © Dante Alpe

Nouveautés 2011

En province de Cuneo, de nouveaux signes d'installation ont été récoltés en rive droite de la vallée Vermenagna. 1 à 2 individus ont fréquenté ce secteur entre décembre 2010 et avril 2011. Mais un loup a été retrouvé braconné durant cette période.

En province de Torino, des indices de présence attribuables à deux loups ont été documentés le long de la rive gauche de la vallée Susa entre les communes de Mompantero et Chianocco à la fin de l'hiver 2011. Un peu plus au nord, en vallée de Lanzo un loup a été suivi (génotype jamais enregistré jusqu'à présent) fréquentant soit le val di Viù soit le val Ala au moins pour la période comprise entre décembre 2010 et mars 2011. Ces deux nouveautés sont particulièrement intéressantes car elles ouvrent de nouveaux secteurs de colonisation entre le val d'Aoste et le val de Susa. Mais elles devront être confirmées dans les années à venir par le suivi hivernal et par les analyses génétiques. Par ailleurs, les loups fréquentant la rive gauche sont-ils des individus de la meute de la Haute-Maurienne qui durant l'hiver 2009-2010 a fréquenté le val Cenischia ?

Présence du loup dans les Alpes Ligures

PROVINCES D'IMPERIA ET DE SAVONA

Historiquement, le suivi dans ces deux provinces de la région Ligurie a été réalisé de manière très extensive : depuis 1998 dans la province de

Savona, tandis qu'un monitoring n'a été entrepris en province d'Imperia que sur la période 2004-2006. Le suivi réalisé de l'hiver 2007 à l'automne 2008 sur l'ensemble de la région Ligurie aura permis de compléter la répartition de l'espèce dans la région alpine.

En Province d'Imperia et dans la partie occidentale de la Province de Savona, l'aire déjà connue a été confirmée. Elle est probablement en expansion, puisqu'ont été identifiés des indices de présence dans des zones où aucun indice n'avait été retrouvé précédemment. Le loup a également étendu la fréquentation du territoire dans les secteurs médians des vallées.

Entre la vallée Arroscia et le val Tanarello gravite la meute transrégionale et transfrontalière, partagée avec les crêtes piémontaises de la haute vallée Tanaro (décrite dans le suivi de la région Piémont), formée de 3-4 animaux. Dans ce groupe, deux mâles ont été identifiés, grâce aux analyses génétiques. La découverte future de nouveaux excréments de ces individus permettra d'évaluer leur déplacement et localisation, au sein ou en dehors du groupe Saccarello-Tanarello.

Deux autres meutes se partagent le territoire des Alpes ligures. Un groupe probablement différent est localisé plus à l'ouest. Les traces de deux animaux puis de trois animaux ont été relevées entre les vallées Nervia-Argentina, qui pourraient être également présents sur le versant français de la vallée de la Roya (versant orographique gauche) mais sont stabilisés sur le versant italien. A Monte Ceppo, sur la ligne de partage entre les deux vallées, la piste d'un seul loup a été relevée, peut-être lié au noyau

précédent, du fait de sa proximité.

La présence d'un nouveau groupe de loups est envisagée aux confins avec la province de Savona. Cette meute fréquenterait les crêtes des vallées Ferraia-Aroscia. Nous ne disposons d'aucune information concernant ses effectifs.

Présence du loup en région Aoste

Depuis 2007, une meute reproductrice est installée dans le parc national du Grand Paradis. Elle fréquente principalement les vallées du Valsavarenche, de Rhêmes, et de Valgrisenche. Elle fréquentait aussi le val Soana en région Piémont. La meute s'est reproduite en 2008 et 2009. En 2010, la reproduction n'a pu être confirmée et les premiers indices hivernaux en cette fin d'année semblent montrer une baisse significative du nombre d'individus au sein de la meute, qui ne compterait plus que deux individus (B.Bassano, communication personnelle, 30 novembre 2010). Cette diminution pourrait être imputable à un acte de braconnage, la meute fréquentant des territoires hors du parc national (val de La Thuile, Morgex et Courmayeur) où la pression de chasse au chevreuil et au cerf est importante. En début d'hiver 2011, la meute ne fréquenterait plus que les vallées de Rhêmes et de Valsavarenche. Aucun indice de fréquentation de la partie piémontaise n'a été relevé durant l'hiver 2011. Des analyses génétiques sont actuellement en cours.

Alors combien de loups dans les meutes présentes dans les Alpes franco-italiennes ? Nous vous présentons ci-dessous un tableau synthétique du nombre d'individus par meute issu des suivis franco-italiens durant l'hiver 2010-2011. Si l'on considère une valeur moyenne de 4 loups par meute, nous pouvons considérer qu'environ 150 loups sont présents dans les meutes des deux côtés de la frontière.

Conclusion

Depuis l'hiver 2008-2009, le nombre de meutes n'a pas changé côté italien. Le fort taux de mortalité de la population en est la cause. Neuf loups ont été retrouvés morts durant l'hiver 2010-2011. Le faible taux de survie des jeunes loups $0,24 \pm 0,06$ explique le lent processus de recolonisation de l'arc alpin de la part du loup en

comparaison aux situations similaires rencontrées en Amérique du nord.

Cette synthèse donne une image à un instant t. Mais cette image est évidemment mouvante.

Depuis, des meutes ont pu décaler leur territoire, d'autres disparaître du fait du braconnage ou encore d'autres apparaître suite à la dispersion de nouveaux individus. Elle montre néanmoins, d'une part l'extension grandissante de l'aire de répartition du loup dans les Alpes occidentales depuis 20 ans, mais aussi, la nécessité d'un travail transfrontalier et transrégional, afin de mettre à jour très régulièrement les informations disponibles (suivis estivaux, hivernaux et données génétiques). Les travaux menés tant en France qu'en Italie sont de qualité mais une convergence dans les méthodes de suivi et les échanges seraient souhaitables pour une meilleure connaissance de l'espèce. La

communication en la matière est la meilleure garante d'une protection de l'espèce loin des mythes et des légendes.

Le loup est revenu naturellement d'Italie il y a maintenant près de 20 ans. Notre prochain article à paraître sur la présence du loup en Ligurie nous éclairera sur les fondements de ce retour. Cette région était jusqu'à présent considérée comme un simple corridor permettant aux loups des Apennins de rejoindre les Alpes. Qu'en est-il aujourd'hui ? Les études les plus récentes nous offriront un autre éclairage...

Nom la meute (IT province- FR département)	Effectif minimum (hiver 2010-2011)	Observations
1 Alta val Tanaro (CN-IMP-06)	5-6	
2 Bassa val Tanaro (CN-SA)	4-5	
3 Val Casotto (CN)	2-3	
4 Valle Pesio (CN-06)	4	
5 Valle Stura (CN)	2-3	
6 Val Grana (CN)	3	
7 Val Maira (CN)	3-5	
8 Val Varaita (CN)	3-4	
9 Valle Gesso (CN)	5-6	
10 Gran Bosco (TO)	3	
11 Bardonecchia-Clarée (05-TO)	5-6	3 loups suivis côté italien
12 Val Chisone (TO)	5-9	15 individus durant l'été 2010
13 Val Germanasca (TO)	6	
14 Orsiera val Susa (TO)	6-7	
15 Haute Tinée-haute Stura (06-CN)	1-4	
16 Parpaillon-Ubaye (04)	4	
17 Monges (04)	5	
18 Trois Evéchés-Ubaye (04)	1-2	
19 Haut-Verdon Bachelard (04)	1-4	
20 Grand Coyer (04)	2	
21 Béal Traversier (05)	3-5	
22 Céüse-Aujourd'hui (05)	6-7	
23 Durbon-Jocou (05-26)	6	
24 Moyenne Tinée (06)	3-6	
25 Vésubie Tinée-haute vallée Gesso (06)	6-7	
26 Vésubie Roya-Vermenagna (06-CN)	4-5	
27 Cheiron Esteiron	?	2 loups filmés au printemps 2011
28 Vercors-Ouest (26)	3-4	
29 Vercors Hts-Plateaux (26-38)	2-3	
30 Oisans-Grandes Rousses (38)	2	
31 Belledonne (38-73)	2-3	
32 Haute-Maurienne-Cénischia (73-TO)	2	2 individus sur la rive gauche de la Susa.
33 Les Bornes (74)	2-3	
34 Canjuers (83)	2-4	
35 Nervia-Argentina (IMP-06)	3	Données anciennes, 2008
36 Ferraia-Arroscia (IMP)	?	Pas de données chiffrées, 2008
37 PN Gran Paradiso (Aoste)	2	2 loups en début d'hiver.
Diois-Baronnies	2	Meute ? Présence d'une femelle non confirmée. Non prise en compte.

118-153

Provinces italiennes : CN=Cunéo ; TO=Torino ; IMP=Imperia ; SA=Savona